



WEEK-END
JEAN VIGO
2-3 SEPTEMBRE
EN PARTENARIAT AVEC GAUMONT

JEAN VIGO RETROUVÉ

« J'ai eu le bonheur de découvrir les films de Jean Vigo en une seule séance un samedi après-midi de 1946 au Sèvres-Pathé, grâce au ciné-club de la Chambre noire animé par André Bazin et d'autres collaborateurs de *La Revue du cinéma*. J'ignorais jusqu'au nom de Jean Vigo mais je fus pris aussitôt d'une admiration éperdue pour cette œuvre dont la totalité n'atteint pas 200 minutes de projection. » Ce souvenir de François Truffaut sert de guide à la programmation de la Cinémathèque.

Les films de Vigo se sont imprimés dans la mémoire de générations de spectateurs et de cinéastes dans le monde entier. Il était logique de montrer *La Vie d'un fleuve* de Jean Lods, au titre évocateur, premier film réunissant ses deux principaux collaborateurs – l'opérateur Boris Kaufman et le compositeur Maurice Jaubert –, le magnifique *Cinéastes de notre temps* que Jacques Rozier lui a consacré en 1965, ou des hommages plus récents comme le méconnu *Nice... à propos de Jean Vigo*, de son contemporain Manoel de Oliveira, l'évocation *Les Chats de l'Atalante* de Karl Heil avec le peintre Harald V Uccello, ou la récente conversation avec Luce Vigo de Leila Féralut-Lévy. Mais les quatre films proprement dits ? Il paraissait difficile d'attendre de grandes surprises quand Gaumont a entrepris – avec La Cinémathèque française et la Film Foundation – une restauration de son seul long métrage, *L'Atalante*, venant après celles de 1990 et 2001, ainsi que de ses trois autres films. C'était compter sans l'évolution des échanges entre archives, des possibilités de recherche, de la technique depuis seize ans. Ces nouveaux moyens, ainsi que le travail sur des documents retrouvés dans les archives de Luce Vigo – disparue en février dernier, au début de ce travail –, à La Cinémathèque française, au musée Gaumont, et ailleurs (de Gosfilmofond, à Moscou, à la Cinemateca Brasileira), ont permis d'approcher le processus de travail de Vigo et les films tels qu'il les a terminés.

▶ À LA BIBLIOTHÈQUE

Consultez les revues de presse numérisées des films *À propos de Nice* (1930), *L'Atalante* (1934), *Zéro de conduite* (1933). Accès libre sur présentation d'un billet de projection ou d'exposition.

L'ATALANTE, 2017-1934

La comparaison de six copies, antérieures à 1940, de *L'Atalante* et du *Chaland qui passe* (la version dont la bande son avait été mutilée et refaite pour la sortie en France), a confirmé que celle du British Film Institute était la plus authentique, présentée à Londres à l'automne 1934 (simultanément avec la sortie parisienne). Il y manque le dernier plan pris d'avion : on sait qu'il fut pris par Boris Kaufman après coup, alors que Vigo était alité. Mais la musique, une des plus belles de l'histoire du cinéma, est déjà enregistrée, et la bande son est définitive. Vigo avait terminé son montage, dans un échange constant (quand il ne le suivait pas physiquement) avec le monteur Louis Chavance et sa « bande » d'amis qui le tenait au courant. Il aurait souhaité le reprendre, sans doute dans le sens d'un resserrement, mais qui pourrait se substituer à lui et prétendre deviner ses intentions ? Paradoxalement, on n'avait jamais vu telle quelle cette première « version » incontestable, dont on connaissait l'existence depuis 1950 au moins.

Beaucoup de spectateurs avaient été frappés par la beauté des éléments qui avaient été intégrés dans des restaurations antérieures : aussi bien les cinéastes soviétiques Otar Iosseliani et Andreï Tarkovski devant deux plans insérés par Henri Langlois en 1950 que la mythographe britannique Marina Warner devant la restauration de 1990. Ces interpolations proviennent du légendaire ensemble de rushes et chutes acquis par la Cinémathèque française à la fin des années 1940. Paulo Emilio Sales Gomes, premier biographe de Vigo, qui avait vu cet ensemble, disait déjà qu'un « montage idéal » les intégrant de force au film était impossible. Henri Langlois lui-même avait renoncé à présenter à Paris la copie à laquelle il avait ajouté deux plans, et expliquait en 1976 : « J'ai vu des choses tellement superbes que Vigo les avait retirées parce que ce qu'il cherchait, c'était la simplicité totale. J'ai une version que j'ai faite, j'ai inséré des scènes par curiosité, pour voir ce que ça donnait. C'est superbe, les gens ont dit : Aaaa ! Mais c'est pas ce que voulait Vigo... ». Si l'on revient au montage de Chavance et Vigo de février-avril 1934, peut-être répondra-t-on enfin au souhait de Barthélémy Amengual : « Je n'ai jamais regardé des copies, j'ai toujours regardé le film. »

Il fallait néanmoins donner à voir cet ensemble d'images tournées et écartées. C'est l'objet d'un film d'étude. Dans les beautés évoquées par Langlois, on lit l'histoire d'un tournage à haut risque, la méthode d'un cinéaste inspiré et sûr de ses moyens.



L'Atalante



À propos de Nice



Zéro de conduite

ZÉRO DE CONDUITE, SANS SES JEUNES DIABLES

La surprise ne s'arrêtait pas là. C'est un Vigo monteur qu'on découvre, avec les deux versions d'*À propos de Nice*, dues toutes deux à Vigo lui-même, la seconde sortie à l'automne 1930 et non seulement plus courte, mais différente de la première, présentée au printemps. On sait aussi (par le directeur artistique du film, Constantin Morskoï, parlant à Pierre Lherminier) que Vigo avait d'abord monté avec *La Natation* par Jean Taris « un pur joyau » de 80 mètres, avant de se résoudre à remplir son contrat stipulant un film de 300 mètres.

Ce n'est pas tout : la copie de *Zéro de conduite* de la Cineteca italiana de Milan, que Langlois avait envoyée à Luigi Comencini en 1947, avait un métrage supérieur à celle que nous connaissions. Ce qui explique peut-être la déception de Comencini, deux ans plus tôt, devant une copie, peut-être celle autorisée par la censure française en novembre 1945. Il s'agit en fait d'un montage différent, datant lui aussi de 1933. La copie de Milan n'a pas le sous-titre « Jeunes diables au collège », certainement apocryphe, ne comporte pas (encore) les cartons explicatifs écrits, eux, par Vigo ; plusieurs plans « censurables » y figurent, atténués ou éliminés dans la version connue ; une séquence réapparaît, à sa place et dans sa forme complète. On a donné la préférence à la logique de cette version, tout en restaurant les deux montages – avec pour la première fois un retour au négatif caméra.

BERNARD EISENSCHITZ



L'Atalante



La Natation par Jean Taris, champion de France



Zéro de conduite

RESTAURATION

Après une projection corporative en avril 1934, le distributeur GFFA demande au producteur d'introduire dans le film une chanson à succès, *Le Chaland qui passe*, et de lui donner ce titre. Depuis, diverses tentatives de reconstitution de la version d'origine se sont succédées. Grâce à la collaboration de nombreuses cinémathèques, la comparaison de copies d'époque a permis d'élaborer une reconstruction supervisée par l'historien Bernard Eisenschitz. Ce travail restitué le montage terminé et approuvé par Vigo, avant les manipulations subies par le film.

L'ATALANTE

DE JEAN VIGO
FRANCE/1934/89'/35MM
AVEC MICHEL SIMON, JEAN DASTÉ, DITA PARLO.

Une jeune femme de la campagne épouse un marinier. Mais elle ne s'habitue pas à sa nouvelle existence et rêve de la grande ville.

Film restauré en 4K en 2017 par Gaumont, avec la collaboration de La Cinémathèque française et The Film Foundation, avec le soutien du CNC, aux laboratoires de L'Immaginer Ritrovata et L'Image Retrouvée.

sa 02 sep 20h30 [HL](#)

À PROPOS DE NICE

DE JEAN VIGO
FRANCE/1930/25'/DCP

Une promenade dans Nice où l'on voit le décor et son envers. Avec ce « point de vue documenté », Jean Vigo se positionne en faveur d'un art engagé, il construit son film sur des contrastes, porte un regard satirique sur le monde fortuné des estivants.

Film restauré en 4K en 2017 par Gaumont avec le soutien du CNC aux laboratoires de L'Immaginer Ritrovata et L'Image Retrouvée.

Suivi de

LA NATATION PAR JEAN TARIS, CHAMPION DE FRANCE

DE JEAN VIGO
FRANCE/1930/9'/DCP

Documentaire sur le champion de France de natation, Jean Taris.

Film restauré en 4K en 2017 par Gaumont avec le soutien du CNC aux laboratoires de L'Immaginer Ritrovata et L'Image Retrouvée.

Suivi de

ZÉRO DE CONDUITE

DE JEAN VIGO
FRANCE/1933/44'/DCP
AVEC JEAN DASTÉ, LOUIS LEFÈVRE, GÉRARD DE BÉDARIEUX, ROBERT LE FLON, DELPHIN.

Dans un collège de province, les élèves subissent la sévérité des professeurs et des surveillants. Ils préparent la révolte, avec la complicité amicale du nouveau surveillant.

Film restauré en 4K en 2017 par Gaumont avec le soutien du CNC aux laboratoires de L'Immaginer Ritrovata et L'Image Retrouvée.

sa 02 sep 18h30 [HL](#)

Séance présentée par
Bernard Eisenschitz

AUTOUR DE JEAN VIGO

NICE... À PROPOS DE JEAN VIGO

DE MANOEL DE OLIVEIRA
FRANCE/1983/58'/NUMÉRIQUE

Invité par l'INA à tourner un film dans le cadre de la série « Regards sur la France » Oliveira consacre ce film à Nice où vivait à l'époque son fils, le peintre Manuel Casimiro. Nice était aussi liée dans son esprit à Jean Vigo, qui avait commencé à réaliser des films à la même époque que lui.

Suivi de

LUCE, À PROPOS DE JEAN VIGO

DE LÉILA FÉRAULT-LÉVY
FRANCE/2016/67'/DCP

Luce Vigo ouvre pour la première fois à son fils la malle aux archives de ses parents, morts quand elle était enfant. Les mots de Luce retracent la vie de

cinéma de Jean Vigo et de ceux qui l'accompagnaient : Stork, Kaufman, Dulac ou Painlevé.
di 03 sep 20h30 [GF](#)

LA VIE D'UN FLEUVE

DE JEAN LODS
FRANCE/1932/24'/35MM

Le cours de la Seine, de sa source à son embouchure.

Suivi de

CINÉASTES DE NOTRE TEMPS : JEAN VIGO

DE JACQUES ROZIER
FRANCE/1964/90'/VIDÉO

« C'est Jacques Rozier qui a réalisé le film sur Jean Vigo. Il a tourné de façon très libre, comme pour *Adieu Philippine*, sans découpage, sans langage codé à l'avance.

Il y allait à l'instinct. Rozier remettait systématiquement en question le scénario au tournage, puis au montage. Il était très inventif. » André S. Labarthe

Film de la collection
Cinéastes de notre temps.

di 03 sep 16h00 [GF](#)

LES CHATS DE L'ATALANTE (DIE KATZEN DER ATALANTE)

DE KARL HEIL
ALLEMAGNE/2013/15'/NF/DCP

À partir des scènes où les chats apparaissent dans *L'Atalante*, l'artiste-peintre Harald V. Uccello en a tiré 140 dessins qui essissent un dialogue entre cinéma, peinture, musique et poésie.

Suivi de

TOURNAGE D'HIVER (L'ATALANTE - RUSHES ET CHUTES)

DE JEAN VIGO
FRANCE/1934-2017/66'/DCP

Continuité des éléments non montés de *L'Atalante*, commentée par Bernard Eisenschitz.

di 03 sep 18h30 [GF](#)

Séance présentée par
Bernard Eisenschitz

En partenariat avec :



REMERCIEMENTS : BERNARD EISENSCHITZ, JEAN LODS, KARL HEIL, CNC, GAUMONT, INA.